NOTE AU SUJET DE LA DOUBLE APPARTENANCE COMPAGNONNAGE/FRANC-MAÇONNERIE

par Jean-Michel Mathonière

Si les recherches relatives aux compagnonnages avancent bien moins vite que celles touchant à la franc-maçonnerie, notamment du fait qu'elles n'impliquent qu'un faible nombre de chercheurs, il n'en demeure pas moins que malgré tout, elles progressent au gré des découvertes documentaires et il s'avère donc utile d'en profiter pour mettre à jour en conséquence les travaux antérieurs.

Ainsi, dans le précédent numéro de *Renaissance Traditionnelle*[1], je faisais part presque en direct de ma découverte de la seconde partie des archives des compagnons étrangers tailleurs de pierre de Montpellier, rentrée récemment aux archives départementales de l'Hérault et comprenant, d'une part, un « Livre des règles » dont je ne donnais qu'un aperçu en complément de ce dont j'avais déjà donné la transcription inédite dans le n° 203 de *RT*[2] (la première partie de ces archives), et, d'autre part, un registre des passages et réceptions comptant plusieurs centaines de noms de compagnons. J'évoquais alors le fait que le traitement en base de données s'avérerait très profitable pour tous les chercheurs et qu'il était prévu d'en communiquer le contenu à la très utile et de plus en plus complète base de données généalogiques touchant aux compagnons présente sur le site Internet du musée du Compagnonnage de Tours.

J'avais à peine commencé la transcription systématique de tout ce matériau que ce musée annonçait la sortie (tardive : *RT* n'a pas le privilège des retards !) du numéro 19 des *Fragments d'histoire du Compagnonnage* qui s'avérait presque tout entier consacré à ces fameux compagnons étrangers tailleurs de pierre. Ayant pour ma part publiquement annoncé la découverte de la première partie de ces documents, notamment du rituel de réception, le 11 juin 2022 à la Bibliothèque nationale de France lors de la WCF 2022 (Conférence mondiale sur le fraternalisme), annonce abondamment relayée le jour même sur Internet avec le fichier PDF de ma conférence (aussitôt abondamment téléchargé) — et très critiquée par certains milieux compagnonniques, faisant état de leur incrédulité quant à l'authenticité de ces documents —, j'attendais avec curiosité la version écrite de la conférence de Jean Philippon sur ce sujet, celle-ci s'étant déroulée à Tours le 22 octobre 2022, soit quatre mois plus tard. Or quelle ne fut pas ma surprise de constater qu'outre le fait que la contribution de J. Philippon avait été totalement réécrite (ayant mis en pages les *Fragments* pendant dix-sept volumes, je sais par qui et pourquoi) et considérablement enrichie d'apports postérieurs, il n'y était absolument pas fait mention

1. Jean-Michel Mathonière, « Nouvelles trouvailles d'archives des compagnons étrangers tailleurs de pierre de Montpellier », *Renaissance Traditionnelle*, n° 205, p. 107-114.
2. Jean-Michel Mathonière, « Nouvelles lumières sur les rites de réception chez les compagnons tailleurs de pierre », *Renaissance Traditionnelle*, n° 203, p. 162-232. Pour rappel, ce numéro est intégralement consacré à ma découverte de sources documentaires nouvelles concernant les compagnons Étrangers tailleurs de pierre et à la transcription et étude de leur plus ancien rituel de réception connu, renvoyant à une assemblée s'étant tenue en 1680.

de ma découverte ! Il y avait quelque part à cela une « excellente mauvaise raison » : si ce volume est presque tout entier consacré aux compagnons étrangers et est paru tardivement, c'est qu'entretemps l'équipe rédactionnelle avait eu connaissance des documents conservés par les AD34 et en avait fait la transcription, l'édition et l'étude. Inutile donc de s'appuyer sur les travaux de quelqu'un qui n'est pas membre de ce sérail et ne saurait donc légitimement en connaître autant qu'eux ! On notera toutefois que Laurent Bastard avait connaissance du contenu du *RT* n° 203 puisque justement il le cite dans sa propre contribution[3] en mentionnant les documents que j'ai publiés « avec pertinence » et en précisant d'ailleurs que ce numéro de juillet 2022 n'est paru qu'en mars 2023. Mais dommage que sa lecture de mon article n'ait pas été plus attentive, ainsi qu'à son habitude pourtant, puisque, explicitement, il ne fait pas le rapprochement entre les archives que j'étudie et celles qu'il examine du fait que celles-ci n'indiquent pas de source géographique ! Pourtant, ma note n° 27 dans ce *RT* n° 203 est tout entière consacrée au questionnement de l'origine de ces documents et j'y fais justement l'hypothèse qu'ils proviennent du siège des Étrangers de Montpellier[4]. Un simple coup de téléphone ou un échange de courriels eut suffi à éclairer sa lanterne à cet égard et à faire gagner du temps à tous, sans parler des éventuels rebondissements et enrichissements[5].

Toujours est-il que cet intéressant volume contient un dossier « Compagnons Étrangers » composé des études suivantes, outre l'étude susmentionnée du Pays Philippon[6] qui occupe les pages 10 à 53 :

3. Laurent Bastard, « Introduction aux Règles des Compagnons Étrangers de Montpellier », *Fragments d'histoire du Compagnonnage*, volume 19, Tours, Musée du Compagnonnage, 2023, p. 81.
4. Il me semble important de reproduire ici cette note pour ceux qui ne disposeraient pas du n° 203 : « Ce manuscrit fait partie d'un petit ensemble de documents touchant aux compagnons étrangers tailleurs de pierre et datant d'entre la fin du XVIIe siècle/débuta du XVIIIe et le milieu du XIXe. Acquis auprès d'un libraire d'ancien par moi-même et un groupe d'amis compagnons appartenant à diverses sociétés et soucieux d'aider les historiens dans leurs recherches, il n'a hélas pas de localisation d'origine précise si ce n'est que ces documents se trouvaient jusqu'à il y a peu dans une maison de la région d'Albi. Tenant compte du contenu de ces documents et des usages compagnonniques du XIXe siècle, **je fais l'hypothèse qu'il s'agit du contenu d'un ancien coffre des Jeunes Hommes et Compagnons tailleurs de pierre étrangers de Montpellier** (important siège dont l'existence est attestée) ou d'Albi (siège secondaire non attesté à ma connaissance). Trois autres documents significatifs provenant de ce lot sont édités dans ce volume : la reconnaissance entre compagnons étrangers tailleurs de pierre et compagnons menuisiers gavots signée à Montpellier en 1802-1803 (annexe 01) ; le règlement des Jeunes Hommes étrangers de Lyon de 1823 (annexe 02) et le règlement des Jeunes Hommes étrangers de Marseille de 1827 (annexe 03), ces deux copies ayant pu servir de modèle à l'établissement d'un règlement du siège de Montpellier (ou d'Albi, ou autre) ainsi que l'usage est attesté. »
5. On se souviendra que c'est ainsi que nous avions travaillé ensemble, avec un très grand profit, lors de notre exploration des archives des compagnons Passants tailleurs de pierre d'Avignon que nous avait à l'origine signalées, pour la partie conservée par les AD84, l'un des protagonistes de ce volume 19 des *Fragments d'histoire du Compagnonnage*, Jean Philippon. C'est de ces échanges et de la découverte peu de temps ensuite d'un second ensemble d'archives provenant de la même origine (déjà !) qu'était né le premier ouvrage d'ampleur sur les compagnons tailleurs de pierre : Laurent Bastard et Jean-Michel Mathonière, *Travail et Honneur ; les compagnons passants tailleurs de pierre en Avignon aux XVIIIe et XIXe siècles*, éd. La Nef de Salomon, 1996.
6. On notera que malgré la sortie tardive de ce volume et le fait que l'étude mentionne justement des éléments postérieurs à sa version conférence, les références partielles que l'« auteur » fait à l'édition imprimée en 1865 des règlements généraux des compagnons Étrangers tailleurs de pierre ignorent le fait que justement j'en ai publié la réédition intégrale le 8 septembre 2023. On profitera donc de l'occasion pour la signaler.

— « Un fonds d'archives exceptionnel découvert à Montpellier » par René Lambert (p. 54-79) (l'auteur est celui qui a eu connaissance de ce second fonds et il s'intéresse tout particulièrement aux données nominatives susceptibles de nourrir la base généalogique du musée ; il donne ainsi la liste des 429 compagnons Étrangers inscrits sur le livre des réceptions) ;

— « Introduction aux Règles des Compagnons Étrangers de Montpellier » par Laurent Bastard (p. 80-98) ;

— « Commentaires sur la Règle de la messe » par Jean-François Ferraton (p. 99-107) ;

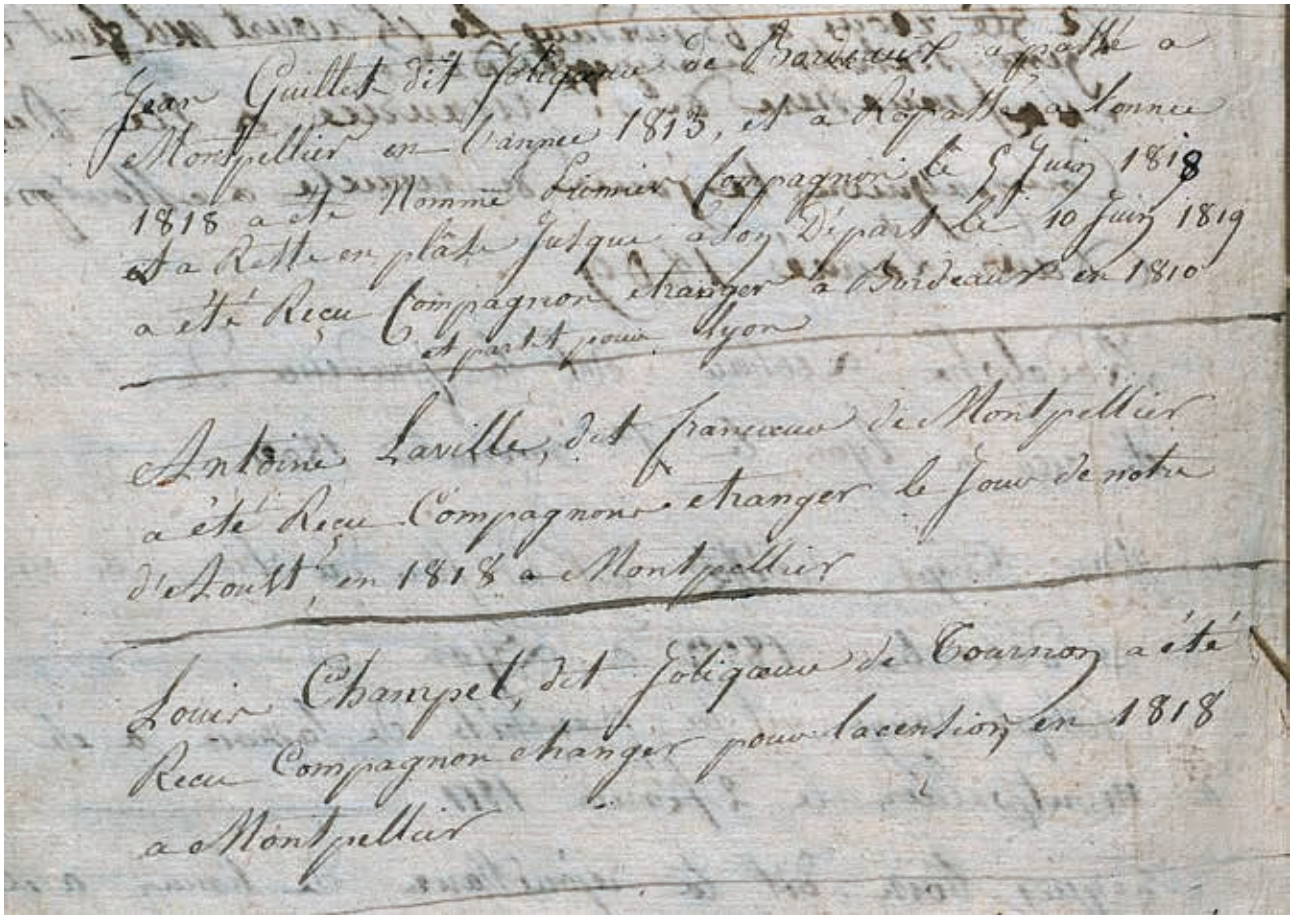
— « Les Règles : archives originales et transcriptions » (p. 110-139).

Laissons à d'autres la joie de crier « Victoire ! C'est moi le premier ! C'est nous les meilleurs ! » et voyons donc les choses positivement : non seulement cette édition des Règles des compagnons Étrangers tailleurs de pierre de Montpellier m'économise une partie du fastidieux travail de transcription, mais aussi les informations comme les imprécisions ou les erreurs d'appréciation de ce dossier me permettront de gagner du temps dans le travail de synthèse que j'espère avoir le temps de produire. Je ne remercierai donc jamais assez ces Pays et ami de m'avoir ainsi amené à plus d'humilité.

*

* *

Un des noms des compagnons Étrangers croisés dans ces nouvelles archives m'a justement rapidement sauté aux yeux : il s'agit d'Antoine Laville (né le 8 décembre 1789 à Montpellier et décédé dans la même ville le 5 juin 1869), reçu à l'Assomption 1818 sous le nom de *Franc Cœur* (ou *Francœur*[7]) *de Montpellier*. C'est en effet le destinataire d'une lettre que j'ai mentionnée dans divers


Jean Guillet dit Joligœur de Bauveuil a été a
Montpellier en l'année 1815, et a Repassé a Lonne
1818 a été Nommé Premier Compagnon le 9 Juin 1818
et a Resté en place Jusque a son Départ le 10 Juin 1819
a été Reçu Compagnon étranger a Bordeaux en 1810
et part pour Lyon

Antoine Laville, dit francœur de Montpellier
a été Reçu Compagnon étranger le Jour de notre
d'Août en 1818 a Montpellier

Louis Champel, dit Joligœur de Cournon a été
Reçu Compagnon étranger pour l'ascension en 1818
a Montpellier

© Photographie Jean-Michel Mathonière,

7. Les deux orthographes sont concurremment employées dans les documents compagnonniques. Il en est de même pour « Jolicœur » en un seul mot ou en deux.